



Deux nouveaux hôpitaux, au Beau Vallon - 14/05/2012

Namur -

La journée « Chantiers ouverts », qui a été un succès, a invité le public à ouvrir grand les yeux sur de nombreux bâtiments. Parmi ceux-ci, un hôpital.



Derrière le béton, les bardages et les briques, il y a déjà âme qui vive : celui d'un projet qui a emballé une équipe pendant de longs mois, de l'architecte au conducteur de chantier, et qui touche tout doucement à sa fin.

Hier dimanche, ils n'ont pas été peu fiers de le montrer, à l'invitation de la Confédération de la construction : là, à Erpent, des appartements, des bureaux, des immeubles de commerce, réunis dans un concept d'éco-quartier. Là une habitation unifamiliale en ville, rue de Coquelet, à ossature bois et une maison à basse énergie à Wierde. Avec ou sans portes, avec ou sans châssis, ces projets ont permis à un large public de se rendre compte de la bonne santé du secteur de la construction, et de ses prouesses, avec les matériaux et techniques les plus novateurs.

Des fondations renforcées

Parmi les projets retenus, nous avons découvert de l'intérieur un chantier plus rare, exigeant des maîtrises spéciales : celui d'un hôpital psychiatrique, sur le site du Beau Vallon, à Saint-Servais, dont le gros œuvre, exécuté par l'entreprise Wust, de Malmédy, est quasi achevé.

« C'est un immeuble de béton, avec de nombreux porte-à-faux, qui fait appel à la mise en œuvre de techniques spéciales » souligne l'ingénieur responsable Christian Determe. Au départ, le terrain présentait des déclivités importantes et des différences de niveaux, nous avons dû armer les fondations ».

Avantage de la visite d'un tel bâtiment : *« Il est si vaste qu'il permet de voir ses différentes phases de réalisation, du gros œuvre aux parties fort avancées dans le parachèvement »* précise Didier Loumaye, directeur commercial. *« Nous sommes encore 80 tous les jours à y travailler »* poursuit le gestionnaire de chantier, ingénieur de formation, dont le travail consiste à planifier les différentes phases.

Construire un hôpital, c'est plus compliqué qu'un immeuble classique de Bureaux. Fin novembre, les premiers patients devraient y être admis. Hier, l'entreprise Wust montrait deux autres de ses grands chantiers, dans le centre de Liège, dont la rénovation (lourde) de l'abbaye des Bénédictines, sur le boulevard d'Avroy.!

Pierre WIAME (L'Avenir)